



COMPAGNIE LIBRE COURS

# STRIP

AU RISQUE D'AIMER – ÇA





# STRIP

## AU RISQUE D'AIMER - ÇA

Le concept de « **STRIP** » a d'abord traversé l'expérience du dispositif CHIMERES, organisé par le Lieu Unique à Nantes et le TNG de Lyon en 2019.

À l'issu de cette première étape, le projet reçoit le soutien de Gabriel de Leyssac, directeur du Kiasma à Castelnau-le-Lez, suivi de Sandrine Mini à la Scène Nationale de Sète qui ensemble, présentent le projet au Collectif en Jeux.

Avec le soutien de Julien Bouffier, le projet est alors sélectionné au WARM UP du Printemps des Comédiens en 2020.

Sébastien Bournac, directeur du Théâtre Sorano devient alors le troisième co-producteur du projet et nous introduit au Réseau Puissance 4.

Après un oral devant les partenaires de Puissance 4, la Compagnie Libre Cours est retenue pour être accompagnée et aidée

financièrement par le réseau Puissance 4 pour 3 années de développement.

Le CDN de Montpellier devient alors co-producteur du projet et programme le spectacle dans le cadre de la Biennale des Arts de la scène en Méditerranée.

La Première de STRIP est alors présentée au Kiasma en novembre 2021. Une première tournée se met en place et STRIP part à Toulouse dans le cadre du Festival Supernova puis à la Scène Nationale de Sète et continue son parcours à Tours, au Festival WET, puis à Nîmes au Théâtre le Périscope avant de revenir à Montpellier au Festival du Printemps des Comédiens.

STRIP sera programmé en juillet au Festival Paris l'été, organisé par le Théâtre Montfort ainsi qu'au Théâtre 13 à Paris à la fin de l'année.

## SOUTIENS

### Co-producteurs\_

Le Kiasma \_Castelnau-le-Lez  
Théâtre Molière\_ Scène Nationale de Sète  
Théâtre Sorano à Toulouse  
Théâtre des 13 Vents\_ CDN de Montpellier  
Réseau Puissance Quatre : Théâtre Sorano à Toulouse / CDN de Tours /  
Théâtre Universitaire de Nantes / Théâtre 13 à Paris  
CNC / Le DICREAM  
Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux

### Partenaires\_

Le Centquatre\_ Paris  
Théâtre de la Cité\_ CDN de Toulouse  
Le Grand Parquet\_ Théâtre de la Villette



# NOTE D'INTENTION

**\_JULIE BENEGMOS**

*« Le tease est un stimulus dont on connaît le point de départ, mais jamais le point d'arrivée ; il est une sorte de premier véhicule, mettant le monde en branle en direction de l'excitation – une excitation toujours susceptible de se propager. Or il n'est rien que les autorités redoutent davantage que la contagion de l'excitation, et sa métamorphose dans des formes toujours nouvelles ; il n'est rien qu'ils redoutent davantage que le déséquilibre de l'être que l'excitation provoque, l'envie de dérailler, de quitter les sentiers tracés par elles à notre place, qu'elle suscite. »*

Il y a 5 ans, il me manquait quelques heures pour avoir mon statut d'intermittente alors je me suis mise à chercher de la figuration ou des petits rôles en répondant à quelques annonces de casting. La direction d'un théâtre m'a alors téléphoné. Il s'est avéré que c'était un théâtre érotique : Le Chochotte. C'est ainsi que du jour au lendemain, je suis devenue stripteaseuse.

Le club de striptease est un lieu qui génère de nombreux fantasmes ainsi qu'un imaginaire basé sur des stéréotypes produits par la pornographie. On ne se doute pas que c'est aussi un monde où hommes et femmes se découvrent et se rencontrent.

Ce sont ces femmes et ces hommes que ce projet raconte. Au travers d'interviews et de témoignages, le projet restitue la parole et les points de vues de toutes celles et ceux qui traversent un jour l'expérience du club de striptease et donne au public la possibilité d'être totalement immergé dans ce lieu.

« Strip : Au risque d'aimer-ça », vient déranger l'ordre social et sexuel de notre société en affirmant la liberté de toutes et

tous à disposer de leurs corps mais aussi en faisant place à l'amour; Et si les hommes et les femmes pouvaient réellement être touchés et tomber amoureux à travers l'action d'une mise à nu ?

Avec la collaboration de Chuck productions, des casques de réalité virtuelle sont proposés au public après le spectacle. Ils leur permettent de faire l'expérience du striptease en prenant la place de la travailleuse du sexe et non pas du client. Entrer dans la peau de la stripteaseuse, c'est pouvoir observer la société à travers les yeux de celle qui « vit et expérimente » chaque jour une réalité différente de la notre.

Le récit navigue entre la fiction, le documentaire et le théâtre. *Paris-Texas* de Wim Wenders, le film documentaire *Vénus: confessions à nu* et le Collectif Rimini Protokoll font partie des oeuvres qui inspirent ce projet qui mélange les genres et les médias.

# **\_MARION COUTAREL**

*Une fin de résidence enflammée – janvier 2020 – Le Centquatre, Paris*

Nous venions de terminer la résidence au 104 à Paris avec Julie. Les livres étaient rentrés dans les cartons, nos écrits avaient quitté les murs pour finir classés dans nos ordinateurs, nos questions, elles, erraient encore un peu dans le studio de travail qui nous avait été attribué avant d'être chassées définitivement par les nouveaux résidents et de nouvelles questions.

Ce soir-là donc, fatiguée mais heureuse du projet naissant, des perspectives, je décide de me rendre au Théâtre Chochotte, seule.

Dans le public, il n'y a que des hommes, de tous âges, des habitués, des tous frais. L'artisanat est total, le son dysfonctionne, pendant les shows on entend les éclats de voix des filles depuis les loges, il y a des faux temps. Les filles apparaissent une à une, dans leur diversité, leurs univers esthétiques, leurs scénarios érotiques. Certains les dévorent des yeux, d'autres détournent le regard. Je souris à certaines maladresses, je frémis aussi lorsque surgit une jeune femme en habit de cuir, ses mots résonnent, ce sont ceux de Phèdre.

Phèdre s'approche de moi et me caresse la joue, elle a un tatouage sur l'épaule, « Ni pute, Ni soumise ». Mon voisin est mal à l'aise, la moindre caresse semble le paralyser. Je pense d'abord que chacun est là pour des raisons différentes puis me ravise, on est là pour se confronter à nos fantasmes, pour vibrer et faire face à nos désirs.

De retour chez moi, au cœur de la nuit, je suis réveillée par une puissante douleur au cœur, me viennent les vers de Phèdre.

*Mon mal vient de plus loin.  
A peine au fils d'Egée  
Sous ses lois de l'hymen je  
m'étais engagée*

J'appelle le 15. Le médecin de nuit m'ausculte et enclenche la procédure d'urgence. Le SAMU et les pompiers débarquent dans la chambre. On me transporte jusqu'à l'ambulance, je ferme les yeux.

*Je sentis tout mon corps et  
transir et brûler ;*

Des heures plus tard, le médecin des urgences de l'Hôpital Saint Antoine me dit : « Il s'agit d'une péricardite : inflammation de la membrane protectrice qui enrobe le cœur » et rajoute : « cause inconnue ».







# PROCESSUS DE CRÉATION

Au commencement fut l'expérience de Julie au Théâtre Chochotte, le réel donc. Quelque temps plus tard, une fois l'expérience close, elle poursuit l'aventure en menant des entretiens avec les filles rencontrées là-bas. Les entretiens sont longs, en confiance, les paroles sont franches, profondes, drôles. Elle décide d'en faire un spectacle afin de :

- Restituer la complexité de l'acte du striptease, chez celles et ceux qui regardent, chez celles et ceux qui le pratiquent, au-delà des portraits et des raisons (sociales, intimes) pour lesquelles chacun-e se retrouve là.

- Oser affronter le public pour une expérience sensible, audacieuse et libératrice.

- Dépasser les stéréotypes de genre liés à l'érotisme. Dépasser les images stéréotypées qui nous intimement l'ordre et la façon dont on doit jouir.

- Assumer l'artisanat du striptease – et de la scène – à l'ère de YouPorn.

L'enjeu du spectacle va être de faire dialoguer la présence virtuelle des femmes interviewées, le vécu de Julie et le réel du plateau.

Lors de nos lectures, *Éloge du risque* de la philosophe Anne Dufourmantelle devient la colonne vertébrale de la dramaturgie.

Des cinq portraits filmés, on a nommé un risque et ils sont devenus les chapitres – actes – du spectacle :

## 1\_AU RISQUE DU SCANDALE

## 2\_AU RISQUE D'ÊTRE VULNÉRABLE

## 3\_AU RISQUE DE LA JOUISSANCE

## 4\_AU RISQUE DE LA BEAUTÉ

## 5\_AU RISQUE DE PERDRE SON ÂME

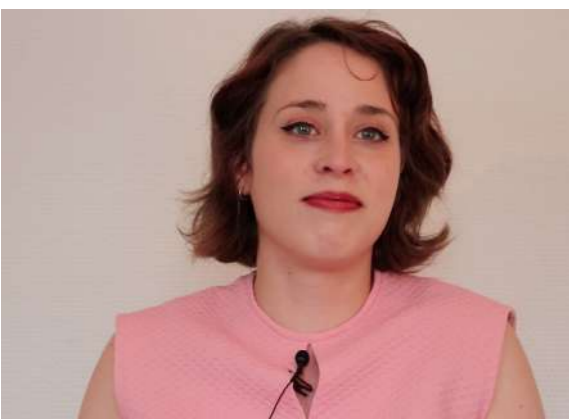
La parole de chacune devient le point de départ d'une expérience au plateau qui guide l'écriture de chaque chapitre.

*L'argent, qui devait nous protéger les uns des autres, n'est que l'ultime barrière mensongère placée entre nous dans l'espoir qu'on ne puisse pas s'aimer. Et lorsque l'illusion s'efface la vérité apparaît plus crue, plus cinglante que jamais ; il n'y a jamais là qu'un homme et une femme que tout l'or du monde n'empêche pas de se pénétrer, dans tous les sens du terme.*

***La Maison\_ Emma Becker***



# PORTRAITS



## MANON

Nom de scène : *Barbara*

Diplômée des Beaux-Arts, Barbara fait la rencontre d'une jeune fille dans le métro qui l'amène voir le Théâtre dans lequel elle travaille: Le Théâtre Chochotte. Barbara décide alors de créer des «shows» avec différentes danseuses pour améliorer la qualité des solos et des duos présentés par les stripteaseuses. Elle aimerait devenir la collaboratrice artistique du théâtre mais la patronne refuse. Barbara décide alors de faire ses propres projets.

*« Les mecs ils me disaient : Barbara, avec toi on bande en riant ! »*



## QIJUN

Nom de scène : *Moon*

Arrivée en France depuis la Chine pour faire un Master en biologie. C'est en visitant Paris que Moon est attirée par la vitrine du Théâtre Chochotte. Elle entre dans le club et décide d'y travailler un seul jour par semaine en parallèle de ses études. Elle finit par y travailler à temps-plein pendant une année avant d'être virée du jour au lendemain par la patronne. Devenue aujourd'hui préparatrice dans un laboratoire pharmaceutique, elle regrette encore le temps où elle était stripteaseuse.

*« Parfois je me dis que ce qu'on vit à l'intérieur du strip-club c'est tellement intense, c'est tellement beau comparé à la vie à l'extérieur quand on va tous les jours au travail... Parfois je me dis que c'est là la vraie vie, celle qui vaut la peine d'être vécue. Je crois que tout dépend de quel point de vue on regarde la vie. »*



## TAOS

Nom de scène : *Féline*

À l'âge de 18 ans, elle arrive à Paris et commence à travailler en tant que vendeuse dans un sex-shop à Pigalle. Après avoir été vendeuse, elle finit par tester le travail de danseuse dans un peep-show puis de fil en aiguille, elle devient escort-girl et se prostitue. Passionnée par la danse elle apprend la pole-dance et fait le tour des clubs de strip-tease de Paris avant de trouver le Théâtre Chochotte où elle rencontre finalement l'amour et arrête le strip-tease pour devenir thanatopractrice.

*« Est-ce que c'est possible de dire au commun des gens : Ben voilà, j'avais 18 ans, j'ai fait la pute, ça m'a amusé, ça m'a fait découvrir plein de choses et voilà maintenant je fais autre chose... Est-ce que c'est quelque chose que les gens peuvent entendre ? »*

## KIMBERLEY

Nom de scène : *Ophélie*

C'est à l'internat qu'elle fait la rencontre d'une fille qui organise des séances de sado-masochisme. Comprenant qu'elle peut gagner beaucoup d'argent, Ophélie devient « dominatrice » et fuit l'internat pour aller à Paris. Elle y travaille dans différents clubs de strip-tease et découvre le Théâtre Chochotte où elle finit par tomber amoureuse d'un habitué du club. Elle quitte le milieu du strip-tease et décide de passer le concours d'entrée dans la police. Elle croit que son passé peut aider les forces de l'ordre à comprendre et écouter les femmes travailleuses du sexe.



*« J'adorais danser sur cette chanson et ils le ressentait et oui je les touchais. J'avais beau être nue devant eux, ils n'étaient pas là que pour mon corps. Ils étaient là aussi pour l'émotion. C'est comme si mon corps exultait plein de love, plein de spleen mais c'était du bon spleen. »*

## LAURENCE

Nom de scène : *Carole*

A 40 ans, Laurence est décidée à recommencer le strip-tease. Après la naissance de sa fille il y a 10 ans, Laurence était devenue coach sportif dans le but de pouvoir être présente pour son enfant. Cependant, elle comprend très vite qu'une «vie conventionnelle» n'est pas ce qu'elle recherche et qu'elle a besoin de continuer à tester ses limites pour se découvrir toujours plus. Aujourd'hui sa fille a 10 ans et Laurence n'a plus envie de se cacher pour pouvoir être elle-même.



*« C'est une remise en question. Je n'ai plus vingt ans. Je m'approche de la quarantaine. Je n'ai plus le même corps, il a ses défauts. Je suis tatouée. Mon corps a une histoire et je crois que je suis dans un nouveau cycle. Bientôt la quarantaine, je suis dans un nouveau cycle. »*



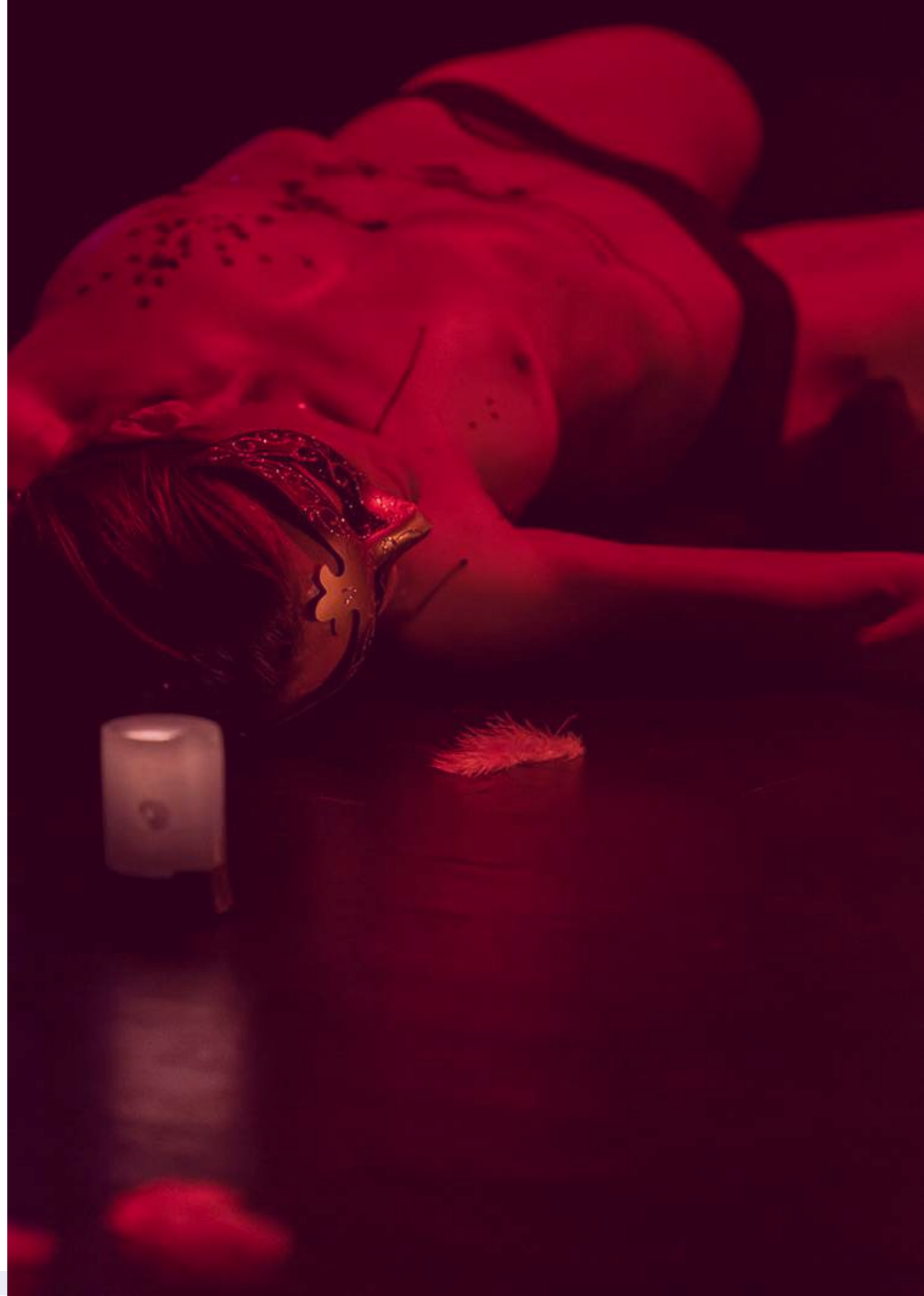
Interview des  
stripteaseuses



mot de passe  
STRIP2019

*On ne va pas voir un striptease pour voir quoi que ce soit ;  
on ne va voir un striptease que pour être aveuglé que pour  
être rendu aveugle par un agacement qui n'a rien d'autre  
à offrir que les délices liés au fait de percevoir que l'on est  
agacé, et l'admiration pour l'art de celle qui est à sa source.*

***\_Laurent de Sutter***







## INSTALLATION

*« Risquer sa vie » est l'une des plus belles expressions de notre langue. Est-ce nécessairement affronter la mort - et survivre- ... Ou bien, y a-t-il logé dans la vie même, un dispositif secret, une musique à elle seule capable de dépasser l'existence sur cette ligne de front qu'on appelle désir ? »*

*—Anne Dufourmantelle*

Le public s'installe sur le plateau à proximité des comédiennes, il fait partie de l'expérience vécue sur le plateau.

Certains spectateurs seront amenés à sortir de la salle à la fin de chaque chapitre pour faire l'expérience de la «cabine privée».

Guidé à l'extérieur de la salle par notre scénographe, chaque spectateur sera doté

d'un casque de réalité virtuelle en 360° et se retrouvera plongé dans l'intimité d'une cabine privée. Arrivera alors en face de lui un homme, un client qui dévoilera les raisons de sa venue dans le club.

## RÉALITÉ VIRTUELLE

Dans le but de tester la rencontre avec un client dans une cabine privée, nous avons reconstitué le décor d'une cabine et nous y avons tourné 11 vidéos différentes avec des comédiens filmés en 360°.

Chaque comédien avait préparé une histoire personnelle qu'il devait dévoiler dans l'intimité du lieu face à la caméra 360° installée à la place de la stripteaseuse. Le comédien s'adressait alors à la caméra.

Dans le casque de réalité virtuelle, le spectateur aura la sensation que le client s'adresse directement à lui en le regardant droit dans les yeux.

Les histoires racontées sont des histoires d'amour et de sexualité qui dévoilent la sensibilité et la vulnérabilité des hommes qui viennent se confier à une femme.







# CRÉATION

Écrit, mis en scène et interprété par **Julie Benegmos** et **Marion Coutarel**  
Interviews filmés par **Julie Benegmos**

Scénographie et Costumes **Aneymone Wilhelm**

Univers Musical **Alban Legoff**

Création Lumière **Maurice Fouilhé**

Régie Lumière **Eva Espinosa, Mickaël Cousin et Antoine Bez** (en alternance)

Regards extérieurs **Maxime Arnoud et Nicolas Heredia**

## CALENDRIER

### RÉSIDENCES DE CRÉATION

<b>Janvier 2020</b>	Le Centquatre, Paris ( 2 semaines )
<b>Mars 2020</b>	Maison des Choeurs, Montpellier ( 2 semaines )
<b>Mai 2020</b>	Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète ( 1 semaine )
<b>Octobre 2020</b>	Le Kiasma, Castelnau-le-Lez ( 2 semaines )
<b>Janvier 2021</b>	Théâtre Molière à Sète ( 2 semaines )
<b>Avril 2021</b>	Le Grand Parquet, Paris-la-Villette ( 2 semaines )
<b>Juin 2021</b>	Domaine de Beyssan ( 1 ou 2 semaines )
<b>Juin 2021</b>	Création de l'installation sonore au CDN de Montpellier
<b>Juillet 2021</b>	Résidence à la Filature du Mazel ( 10 jours )
<b>Septembre 2021</b>	Résidence Théâtre d'O à Montpellier ( 2 semaines )
<b>Octobre 2021</b>	Création lumière au Théâtre Molière à Sète ( 1 semaine )

### DATES DE REPRÉSENTATIONS

<b>10 et 11 Novembre 2021</b>	Création au Kiasma en partenariat avec le Festival des Arts de la Scène en Méditerranée
<b>18, 19, 20 Novembre 2021</b>	Festival Supernova à Toulouse
<b>26 et 27 Novembre 2021</b>	Scène Nationale de Sète
<b>26 et 27 Mars 2022</b>	Festival WET, Théâtre Olympia, Tours
<b>1er Avril 2022</b>	Le Périscope à Nîmes
<b>26 au 29 Juin 2022</b>	Festival Printemps des Comédiens, Montpellier
<b>20, 21 et 22 Juillet 2022</b>	Festival Paris l'été
<b>23 Nov au 3 Déc 2022</b>	Théâtre 13, Paris
<b>8 Décembre 2022</b>	La Cigalière à Sérignan



# LA COMPAGNIE LIBRE COURS

La Compagnie Libre Cours a fait ses premiers pas en 2017 avec la création du spectacle *L'Oubli* de Julie Benegmos, adapté du roman de Frederika Amalia Finkelstein.

Ce premier projet ayant été soutenu par le Collectif en Jeux, la Compagnie Libre Cours a tissé un réseau de partenaires solides dans le Région Occitanie, notamment à Montpellier où vit la metteure en scène.

La particularité de la Compagnie Libre Cours est de ne pas avoir peur de l'hybridation et la mixité des artistes et des médias utilisés pour créer des projets innovants qui questionnent la place du public et sa participation à l'œuvre.

Pour sa première création *L'Oubli*, Julie Benegmos fait la tentative de jouer à un jeu vidéo en direct avec le public. Un personnage d'animation est conçu spécialement pour le projet et un faux-jeu vidéo est projeté sur scène pendant le spectacle.

Dans son deuxième spectacle, Julie Benegmos poursuit sa première création et écrit la suite de son premier spectacle : *Après l'Oubli*.

Cette fois, les spectateurs jouent à un jeu de bingo en direct avec l'actrice sur le plateau et peuvent ainsi modifier l'ordre

des scènes de la pièce. Ce spectacle créé pour de petites jauges expérimente une nouvelle façon de raconter une histoire dans un ordre différent chaque soir en fonction du public en mélangeant le récit auto-biographique, le film documentaire et la captation en direct sur le plateau.

Aujourd'hui, Julie Benegmos tente de recréer l'intimité des loges d'un théâtre érotique via une installation « immersive » sonore du public. Dans un second temps, le public expérimente une rencontre avec un client dans une cabine de striptease via un casque de réalité virtuelle.

N'ayant pas peur de «tester» les nouveaux médias et de s'emparer des nouvelles technologies pour raconter des histoires, la Compagnie Libre Cours navigue entre le théâtre d'expérimentation, le théâtre documentaire et la fiction.

Comment et avec quels outils raconte-t-on au mieux une histoire ? C'est ce que recherche la Compagnie Libre Cours à chaque nouveau projet. Chaque projet est donc une nouvelle aventure vers un monde encore inconnu pour la metteure en scène mais dont elle s'empare pour transmettre des récits, des expériences et des idées.

## LIENS VIDÉOS



Après l'oubli  
\_JEU INTERACTIF



Après l'oubli  
\_TEASER



Nos murmures  
\_COURT-MÉTRAGE



STRIP  
\_CAPTATION



mot de passe  
STRIP





# L'ÉQUIPE



## JULIE BENEGMOS

Diplômée de l'École d'Architecture de Paris-Belleville en 2007, Julie Benegmos travaille à Paris en tant qu'architecte, puis entre dans le milieu du cinéma en tant qu'assistante décoratrice aux côtés d'Emanuelle Pucci et Marie Cheminal.

En 2011, elle écrit et réalise son premier court-métrage, Anaïs, produit par Full Dawa Films. Ce premier court-métrage est sélectionné à plusieurs festivals et diffusé sur TV5 Monde.

En 2016, elle crée la compagnie de théâtre Libre Cours qui lui permet de combiner cinéma et théâtre. Elle met en scène des pièces pluridisciplinaires mêlant textes littéraires, vidéos, images documentaires et vidéos internet, comme son premier spectacle « L'Oubli », une adaptation du roman éponyme de Frederika Amalia Finkelstein, qu'elle a co-écrit, mis en scène et interprète.

La pièce a été soutenue par la DRAC et la Région Occitanie où elle fait sa première tournée régionale en 2018: Scène Nationale de Narbonne, Théâtre de la Ville de Montpellier, Le Périscope à Nîmes, etc.

Dans le but d'aller vers un théâtre mélangeant l'auto-biographie et le film documentaire, Julie reprend ce premier spectacle pour en créer une nouvelle version : Après l'Oubli.

Ce spectacle est joué pour la première fois au Mémorial de la Shoah en juin 2019 et commence une tournée en France ainsi qu'à l'étranger soutenu par l'Institut Français et l'ONDA (Office National de diffusion artistique).

Toujours en quête de nouveautés, Julie est également en écriture de son premier long-métrage de fiction, Le 7e Jour. Le projet a fait partie des ateliers d'écriture du Boostcamp 2017 au Groupe Ouest, et est développé par Les Films d'Ici.



## MARION COUTAREL

Fondatrice du Théâtre de la Remise, avec un collectif d'acteur·rices, de scénographes et musiciens (LaBulo) en 2000, Marion Coutarel s'est formée au théâtre d'actions physiques (Zygmunt Molik du Teatr Laboratorium - Pologne, Julia Varley, Anna Woolf - Odin Teatret, Danemark). Passionnée par l'anthropologie théâtrale, elle développe au sein de la Remise, des laboratoires d'artistes et rejoint The Magdalena Project, réseau international de femmes artistes.

Le processus artistique de la compagnie laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage, avec notamment les spectacles : Viens plus près d'après les Vagues de Virginia Woolf, La jeune femme à la Licorne d'après la Ménagerie de Verre de Tennessee Williams, Top Girls d'après Caryl Churchill, Ciseaux de Stéphane Michaka, Ismène de Carole Fréchette.

L'acteur·trice est au centre d'un langage théâtral qui laisse surgir les matériaux subconscients et leur donne corps.

Le cycle P.P.P.P. débuté en 2021 verra la création de performances in situ suite à des temps d'immersion sur des territoires spécifiques, avec des artistes invités.

La compagnie mène aussi des projets transversaux et pluridisciplinaires « arts et soins » qui interrogent la notion de normes sociales. Marion Coutarel a été la première artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT et fabrique artistique à Montpellier, elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu,



et continue à y mener des projets de recherche. Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement théâtral, elle intervient auprès du MASTER Arts de la scène et spectacle vivant parcours Création à l'Université Paul Valéry Montpellier III. Marion Coutarel est artiste associée aux Scènes Croisées de Lozère pour 2022-2025.

En septembre 2015, le Théâtre de la Remise a organisé le premier événement Magdalena en France, rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays. En octobre 2019 a eu lieu la deuxième édition, la 3ème aura lieu en 2023.





# CONTACT

## COMPAGNIE

✉ [librecours.asso@gmail.com](mailto:librecours.asso@gmail.com)

🌐 [www.juliebenegmos.com](http://www.juliebenegmos.com)

📘 [facebook.com/compagnielibrecours](https://facebook.com/compagnielibrecours)

### **Libre Cours**

157 rue de la Marqueroise  
34070 Montpellier

## ÉQUIPE

### **Julie Benegmos**

[julie.benegmos@gmail.com](mailto:julie.benegmos@gmail.com)  
06 62 84 04 78

### **Marion Coutarel**

[theatredelaremise@gmail.com](mailto:theatredelaremise@gmail.com)  
06 09 41 30 25

### **Luc Reder**

[luc.reder@gmail.com](mailto:luc.reder@gmail.com)  
06 60 83 32 85

Administration\_ **Demain dès l'aube**

Contact\_ **Sébastien Toureille**  
[sebastien@demaindeslaube.org](mailto:sebastien@demaindeslaube.org)  
06 83 11 59 54

Siret\_ 81415275700013

Ape\_ 9001Z

Licences spectacle\_ 2-1089260 / 3-1089261

